

Bonnes nouvelles

La direction nous a annoncé via son « flash-info » que des « visiteurs » importants viendront à l'usine les 18 et 19 septembre. Il s'agit notamment de plusieurs directeurs d'usines de moteurs Ford en Europe : Daghenam (Angleterre), Valence (Espagne), Otosan (Turquie), Cologne (Allemagne), Craïova (Roumanie) ...

Et pourquoi tout ce beau monde vient faire son petit tour en Gironde ? Toujours d'après la direction, il s'agirait tout simplement de faire connaissance (c'est sympas chez Ford, les dirigeants se rendent visite) et de se familiariser avec le métier des transmissions. Il sera aussi question de procédures industrielles à mettre en place.

La direction nous informe de cette industrie-party mais on ne sait pas réellement ce qu'il en est. Visite de politesse suite au retour du logo, redécouverte d'un site survivant que Ford avait condamné ? Ou démarche d'intégration de l'usine dans le plan de production de Ford Europe ? La direction ne dit rien sur ce qui nous importe le plus, l'avenir du site.

Que font concrètement les directions FAI et Ford Europe pour renforcer l'activité pour les années qui viennent ? Quelles perspectives sont en discussion ? Quelles sont les activités d'usinage ou d'assemblage susceptibles d'être réintégréées ? Est-ce qu'un bureau d'étude est à l'ordre du jour ? Sur quoi travaillent les dirigeants et les ingénieurs actuellement ?

Nous savons par la presse que Ford monde fait de nouveaux investissements, réfléchit à de nouveaux véhicules, développent les hybrides ... que préparent-ils pour ici ?

Le logo est revenu c'est chouette. Mais cela ne suffit certainement pas, en tout cas, cela ne permet pas de nous rassurer complètement. Il est anormal que les dirigeants soient muets ou quasiment muets sur toutes ces questions de projets industriels. Anormal aussi que Ford soit plus préoccupés par la gestion des « aides » publiques, des 35 millions donnés notamment pour le chômage partiel que par la construction de l'avenir.

Bonne visite quand même collègues directeurs.



À TAUX PLEIN

DÉFENSE DES RETRAITES : ET MAINTENANT, ON FAIT QUOI ?

Les manifestations du 10 septembre pour la défense des retraites a finalement été plutôt réussie. Pas loin de 500 000 salariés sont descendus dans la rue (10 000 à Bordeaux, une 50aine des usines Ford et GFT).

Le climat social est difficile. La majeure partie de la population subit la crise, les licenciements, les bas salaires, la précarité, le chômage, la dégradation des services publics ... et ce sans trop savoir comment on peut changer la donne. Certains mêmes sont convaincus que les reculs sociaux sont inévitables.

Il est vrai que les patrons et les gouvernements (anciens comme nouveau) y mettent les moyens pour nous mettre dans la tête qu'il n'y a pas d'autres politique possible que celle libérale.

C'est bien connu, les ouvriers, les employés ne comprennent rien à l'économie alors laissons les spécialistes s'en occuper. C'est une rengaine qu'il va bien falloir envoyer bouler !

Ce qui manque aujourd'hui pour que ça change,

c'est que nous, les salariés, les petites gens retrouvent l'espoir et la confiance dans nos propres forces. Il faut qu'on relève la tête et qu'on réponde clairement qu'il y en a marre de trinquer, marre de baisser la tête.

Le patronat, le camp des très riches mènent une véritable guerre sociale. Ils n'en ont jamais assez : des milliards de profits et ça licencie quand même, des milliards de fortune et ça pleure que ça paye trop d'impôts ! Incroyable.

Nous devons riposter dans la rue pour imposer une véritable répartition des richesses. Il faudra l'imposer. Pour cela, il faut exprimer notre colère et ensemble, construire la mobilisation générale : pour nos retraites, pour le partage du travail entre tous avec réduction du temps de travail.

Après le 10 septembre, il faut d'autres actions pour développer la bataille. Les syndicats et tout le mouvement social doivent se préparer à la confrontation. Il n'y a pas d'autres choix, c'est notre vie !



LA PERLE DE LA SEMAINE

Ça se passe vendredi 6 septembre en réunion CE extraordinaire qui portait sur l'audit du Comité d'Entreprise.

La discussion s'est portée sur la diminution du budget du CE qui est directement lié à la masse salariale de FAI et la direction disait qu'avec les départs en retraite des salariés qui sont actuellement en préretraite, le budget allait continuer à baisser, précisant que les derniers préretraités basculeraient en retraite en 2017 si la loi ne change pas.

Un élu CE avance que la meilleure solution pour éviter cette diminution de budget serait que Ford plante de nouvelles activités à FAI (la place ne manque pas) et que du coup ça créerait de nouvelles embauches. Le DRH s'est empressé de répondre : « Ce serait une bonne surprise mais n'y comptez pas trop dans vos plans ».

Faut-il comprendre que Ford n'envisage pas d'implanter de nouvelles activités à FAI pour assurer le maintien de tous les emplois ?

En tout cas ça montre que, même si le logo Ford est revenu, la bataille pour le maintien de tous les emplois n'est pas terminée et qu'il ne faut rien lâcher.

NOS « VOISINS » D'AUCHAN EN COLÈRE

Nous avons reçu l'info de nos camarades salariés chez Auchan Logistique qui sont à côté dans la zone industrielle de Blanquefort.

Ils seront en grève vendredi 20 septembre pour dénoncer les pressions de la direction, pour leurs conditions de travail et contre le climat d'incertitude sur l'avenir du site. Si vous souhaitez apporter votre soutien, n'hésitez pas à passer.

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SYRIEN

Nous tenions à exprimer notre totale solidarité envers le peuple syrien qui lutte depuis des mois contre la dictature de Bachar El Assad.

En 2 ans et demi, plus de 110 000 personnes ont été assassinées par le pouvoir. Un massacre que semble laisser indifférents les puissances occidentales dont la France qui auraient pu envoyer des armes et de quoi résister aux révoltés.

Ces derniers jours, elles réagissent devant ce drame et dénoncent l'utilisation de l'arme chimique. Les Etats Unis et la France parlent d'intervenir militairement. Quelle hypocrisie ! En réalité, les gouvernements de nos pays ex-colonisateurs, amis ou ex-amis de la plupart des dictateurs en place, se moquent bien des peuples.

Une guerre de plus ne résoudra rien et même pourrait aggraver la situation. Il faudrait aider le peuple syrien à se débarrasser de la dictature. Des réseaux de solidarité internationale sont en train de se mettre en place.

DU RIFI À LA LOGISTIQUE ?

Il n'y a pas beaucoup d'endroits dans l'usine qui ont une activité à peu près normale. En dehors du TTH, c'est le cas du secteur des racks avec tous les problèmes que les salariés ont dû subir pendant des mois. Et puis, plus récemment, la logistique a été réorganisée et se met en place.

Il y a eu un recrutement important et du coup, de nombreux collègues découvrent le métier. Malheureusement, les choses se passent plutôt difficilement. La tension règne parfois avec aussi quelques conflits et des salariés sont en souffrance.

Les membres du CHSCT ont demandé une réunion extraordinaire pour lancer une enquête de manière à aider les salariés du secteur en essayant de comprendre les origines des dysfonctionnements.

La période que nous vivons dans cette usine en « reconstruction » est très particulière. Car en plus de notre avenir qui reste à assurer, il faut que le redémarrage de la production, le retour du chômage partiel se fassent en respectant les conditions de travail et les conditions de vie de tous. Ce sera une des missions importantes du CHSCT.

RETRAITES : LES RISQUES DE LA RÉFORME



GRÈVES EN AFRIQUE DU SUD

La surexploitation a des limites. Après les luttes en Russie, en Europe de l'est, en Chine et d'autres pays d'Asie, les ouvriers de l'automobile d'Afrique du Sud ont fait grève pour des augmentations de salaires.

Les 7 grands constructeurs dont Ford sont présents là-bas. Il faut dire qu'il reçoivent des « aides » importantes pour s'installer. A côté de ça, les salaires sont très faibles. Alors la colère a éclaté et dans tout le pays un mouvement large s'est enclenché (grèves, manifestations devant les usines : l'exigence principale c'était + 15 % d'augmentation !)

Les patrons ont proposé 8 % mais la grève a continué. Finalement les ouvriers ont obtenu 11% pour cette année et 2x10 % pour les deux années suivantes. Plus des augmentations de primes et le chômage partiel rémunéré à 30 % et non plus 0% comme c'était le cas.

Cela montre que partout, les salariés finissent par s'organiser et trouver la force de résister. En Afrique du Sud, en Chine, en Australie, en Europe, en Amérique du nord comme du Sud, nous avons tous les mêmes intérêts face à la rapacité des patrons.

Vive la lutte et vive la solidarité internationale !